

Retour sur les 20 ans du Grand Prix Lycéen des Compositeurs

Interview d'Estelle Lowry, directrice de la Maison de la Musique Contemporaine et de Simon Bernard, chef de Pôle Médiation et développement des publics de la MMC, en charge de la coordination du Grand Prix Lycéen des Compositeurs



Dans un contexte bousculé par la crise sanitaire, nous avons voulu en savoir plus sur la manière dont nos partenaires ont adapté leurs actions. Un article complet sur notre [site internet](#) retrace leurs expériences pour favoriser la découverte de la musique par des pédagogies innovantes et la pratique collective, malgré les contraintes.

Soutenu depuis plusieurs années dans cadre de notre axe Art Citoyen, le Grand Prix Lycéen des Compositeurs initie chaque année de manière active près de 3 000 jeunes à la musique contemporaine. Les élèves de seconde, première et terminale, scolarisés ou non dans des établissements proposant un enseignement musical, écoutent, analysent et commentent les œuvres retenues par un comité de sélection. À l'issue de ce travail, les élèves élisent un compositeur lauréat qui reçoit un prix ainsi qu'une commande dont la création a lieu l'année suivante.

Comment avez-vous adapté l'édition 2019-2020 du Grand Prix Lycéen des Compositeurs ?

L'édition 2020 a été confrontée à deux événements importants : les grèves contre la réforme des retraites, en décembre-janvier, et bien entendu la pandémie de coronavirus, depuis le printemps. Ces deux situations ont eu un impact très important sur nos activités de médiation auprès des lycéens.

Durant les grèves, la difficulté a été de gérer, quotidiennement, les modifications de calendrier consécutives aux annulations de transports. La projection sur cette période était très limitée et nous avons tâché d'assurer ou de reporter les rencontres en établissements au maximum.

Les mesures gouvernementales d'endiguement de l'épidémie de Covid-19 ont eu quant à elles deux conséquences : l'annulation définitive des rencontres organisées à partir du 13 mars dans les établissements et l'annulation de la Journée Nationale, moment de la remise du Prix qui devait se tenir à Lyon, le 2 avril.

La troisième conséquence de cette situation est structurelle : l'équipe, séparée et confinée aux quatre coins de l'Hexagone, a dû réagir très vite pour trouver une organisation de travail à distance qui assure la continuité du dispositif auprès de ses bénéficiaires.

Pour cela, les outils numériques de télétravail ont permis de mettre en place une activité à distance fluide et efficace. Nous avons également intensifié notre communication auprès des professeurs et des compositeurs, à travers des appels téléphoniques réguliers, des envois d'e-mails, de lettres d'information et une présence accrue sur les réseaux sociaux.

L'enjeu était important car il fallait alors recueillir l'ensemble des bulletins de vote des établissements participants, les dépouiller et imaginer une annonce du lauréat qui permette de compenser l'annulation de la Journée Nationale de manière inventive et originale. Il fallait également, sur un plan humain, rassurer les professeurs, les compositeurs et les partenaires sur le fait que, quels que soient les obstacles que la situation nous imposait, le Grand Prix se poursuivait et que l'édition en cours serait menée à son terme. C'était une question d'engagement, de volonté et de principe.

Quels outils avez-vous déployés ?

La solution, assez évidente, a été de recourir au format vidéo. Nous avons prévu, dans le cadre de nos 20 ans, de produire des films suivant tous les compositeurs en lice lors d'une rencontre dans un établissement participant. Cette mini-série « [Rencontres avec un compositeur](#) », réalisée avec *La Lettre du Musicien* et le soutien de la Sacem, était destinée à être diffusée sur le web au cours de l'édition afin d'offrir un aperçu immersif. 5 tournages, sur les 6 six prévus, ont pu être réalisés, ce qui nous a permis de les diffuser au début du confinement.

Parallèlement, il nous a fallu pallier l'absence de remise de prix physique. Aussi avons-nous opté pour la réalisation d'un film d'animation diffusé en live sur Facebook le 17 avril. La vidéo est depuis consultable sur notre site internet et notre [chaîne YouTube](#), créée pendant le confinement.

Enfin, si l'opération a pu se clore en annonçant le lauréat, il restait néanmoins une dernière chose à concrétiser : la création du Lauréat 2019, Jules Matton, auquel une pièce avait été commandée à l'issue de son élection, l'année dernière, et qui devait être donnée au cours de la Journée Nationale du 2 avril. De même qu'il nous avait semblé nécessaire d'assurer jusqu'au bout l'opération, il était impensable de ne pas honorer la création de cette commande.

À cette fin, nous avons pu compter sur l'engagement de l'Auditorium-Orchestre national de Lyon, qui a organisé une création dans des conditions exceptionnelles, certes sans public, mais enregistrée par le label néerlandais Channel Classics. De notre côté, nous avons assuré une captation vidéo de la pièce, qui a fait l'objet d'un mini-film documentaire de présentation de cette création singulière. Cette vidéo sera très prochainement diffusée auprès des lycéens et professeurs participants, ainsi qu'auprès de nos partenaires, et sera consultable sur notre chaîne YouTube.

Tout au long de cette période, nous avons pu compter sur le soutien de nos partenaires comme sur l'engagement des compositeurs et des professeurs pour donner à cette édition une conclusion originale et de qualité.

Quelles ont été les réactions de votre public et des artistes ?

Dans cette période bouleversée, les appréhensions quant à la réception de nos choix étaient importantes mais nous avons recueilli, dès nos premières communications à destination des professeurs, des retours très encourageants et extrêmement positifs. La websérie « Rencontre avec un compositeur » a été particulièrement appréciée, notamment par les professeurs qui n'avaient pu recevoir un compositeur dans leur classe. La Journée Nationale dématérialisée, quant à elle, a été saluée pour son format et l'originalité de cette annonce. Le compositeur lauréat, Régis Campo, et le Prix des professeurs, Fabien Touchard, se sont prêtés au jeu des remerciements vidéo avec beaucoup de bonheur.

Enfin, nous publierons prochainement le mini-film consacré à la création de Jules Matton, mais sommes très confiants quant à la réception qui en sera faite.



Les e-mails reçus ainsi que les messages postés sur les réseaux sociaux témoignent de la pertinence de ces choix et du soutien apporté au dispositif, qui a ainsi initié une évolution positive dans sa communication, imposée par les circonstances mais au final très bénéfique et, d'une certaine façon, résiliente.

Comment s'organise l'édition 2020-2021 ?

Nous sommes conscients que l'édition 2021 sera également mouvementée, aussi avons-nous choisi de prendre parti de cette situation dès cet été pour entamer d'autres évolutions du dispositif.

Afin de maintenir vivant le lien entre les lauréats et les élèves de leur élection à la création de leur pièce, l'année suivante, nous avons inauguré avec le Lauréat 2020, Régis Campo, un « Journal de Création ». Chaque semaine, Régis Campo publie sur les réseaux sociaux un épisode illustrant son travail sur la pièce que le GPLC lui a commandé, et qui fera l'objet d'une création le 25 mars prochain à la Maison de la Radio, dans le cadre de la prochaine Journée Nationale. D'un format ludique et coloré, à son image, ce « Journal de Création » donne à voir le métier de compositeur tel qu'il se fait au quotidien, tout en engageant le compositeur lauréat durant l'année de son élection.

Par ailleurs, l'organisation de déplacements dans les établissements étant à nouveau contrainte cette année, nous avons décidé de développer de manière systématique la production de supports vidéo afin de communiquer plus facilement et efficacement les éléments de la sélection aux lycéens et à leurs professeurs. Des rencontres dématérialisées, à distance, sont également à l'étude. Ces supports seront diffusés massivement via nos réseaux sociaux, et permettront une appropriation plus rapide et plus immédiate de la sélection par notre public.

L'objectif de cette édition est d'utiliser les contraintes matérielles de la situation sanitaire pour créer de nouveaux supports pédagogiques et de communication, adaptés aux usages et aux codes de consommation de notre public, et donner ainsi une image vivante, dynamique et incarnée de la création musicale.

©Photos : Grand Prix Lycéen des Compositeurs / Tribann productions